

Perception paysanne sur la fragmentation du paysage de la Forêt classée de l'Ouémé Supérieur au nord du Bénin

Kouagou Raoul Sambiéni, Mireille Scholastique Toyi and Adi Mama

Volume 15, Number 2, September 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1035836ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal
Éditions en environnement VertigO

ISSN

1492-8442 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sambiéni, K. R., Toyi, M. S. & Mama, A. (2015). Perception paysanne sur la fragmentation du paysage de la Forêt classée de l'Ouémé Supérieur au nord du Bénin. *VertigO*, 15(2).

Article abstract

According to the failure of tropical forest landscapes various planning and the increasing fragmentation, it is urgent to find strategies for sustainable management of natural resources and biodiversity. This study analyzes local perceptions of the ecological quality of Upper Oueme forest reserve habitats landscape in northern Benin and main factors of its fragmentation. Data collected from 247 respondents by interviews and focus group were used to design answers' frequency diagram follow by a Khi^2 test on gender and corresponding factor analysis between socio-professional categories. Results show that according to populations, the level of degradation of Upper Oueme habitats forest reserve landscape is high to mean and the main factors of fragmentation are wood exploitation, bush fires and grazing. These results underline the necessity and the relevance of the study of local perceptions of the habitat quality of the forest landscapes to better guide management measures which should now be taken in a landscape approach.

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal et Éditions en environnement VertigO, 2015



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Kouagou Raoul Sambiéni, Mireille Scholastique Toyi et Adi Mama

Perception paysanne sur la fragmentation du paysage de la Forêt classée de l'Ouémé Supérieur au nord du Bénin

Introduction

- 1 Les paysages forestiers tropicaux constituent sur divers points de vue de précieuses réserves pour les populations. Ils participent grandement dans l'assurance des services écosystémiques à savoir la régulation de l'effet de serre, le maintien des grands équilibres climatiques, la satisfaction des multiples besoins des populations locales et la conservation de la biodiversité de la planète (FAO, 1996). Dès lors, des politiques d'aménagement et de gestion des forêts se sont succédées en Afrique et particulièrement au Bénin dans le but entre autres de la conservation de la biodiversité et de l'exploitation rationnelle des ressources (Chouinard et Perron, 2002 ; Gareau, 2005 ; Dhubbain *et al.*, 2008 ; Djogbéno *et al.*, 2011). Cependant, la fragmentation des paysages forestiers, due aux activités humaines, évolue jusqu'alors à un rythme alarmant (Bamba, 2010 ; Arouna, 2012) de sorte qu'elle est devenue une des premières causes d'atteinte de la biodiversité, attirant toute l'attention de la communauté scientifique depuis la conférence de Rio en 1992. Au cours des 100 dernières années, les activités humaines auraient en effet causé entre 50 et 1000 fois plus d'extinctions d'espèces que les processus naturels (MEA, 2005). Mieux, dans une perspective d'inaction, cette perte de la biodiversité représenterait en 2050, au moins 7 % du Produit intérieur brut mondial (ENVIROPEA, 2009). Tout cela convergerait, pour les plus pessimistes, vers l'hypothèse d'une sixième crise d'extinction d'espèces (Barbault, 2000). Il est pressant alors de bien maîtriser les déterminants locaux de la fragmentation des paysages forestiers afin de bien orienter les politiques d'aménagement et de conservation.
- 2 Traditionnellement, pour la foresterie tropicale, les forêts protégées sont délimitées par les administrateurs coloniaux aux dépens des terroirs des populations locales. Ces dernières ont vu de plus en plus aliéner leur implication dans la gestion des ressources forestières avec le maintien dans la plupart des pays africains des lois et stratégies coloniales (Van Den Breemer *et al.*, 1994). C'est au cours des années 70 que la foresterie tropicale a connu un tournant vers la foresterie sociale et participative du fait de l'échec de la gestion forestière conventionnelle (Persoon et Wiersum, 1991). D'après certains auteurs, la gestion forestière conventionnelle aurait même contribué à la destruction environnementale, augmentant la pression sur la végétation en dehors des réserves et amenant les populations à se positionner contre la notion de « conserver la nature » (Harrison, 1987 ; Andriananja, 2006). Sous l'impulsion des initiatives mondiales prises dans les années 80 et 90 sous forme de conventions internationales sur l'environnement et les ressources naturelles, signées et ratifiées par la majorité des pays africains, les gouvernements ont été incités à bien gérer leurs ressources naturelles et à impliquer les populations locales dans le processus. Depuis, différentes approches de gestion des forêts sont diversement implémentées dans les pays d'Afrique subsaharienne. L'étude de cas de certains pays comme la Tanzanie, le Burkina Faso, le Niger, le Cameroun, Madagascar et l'Ouganda, réalisée au cours d'un atelier de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) consacrée à la gestion forestière participative en Afrique subsaharienne, montre une variété d'objectifs des approches. Les objectifs sont parfois plus économiques qu'écologiques ou vice versa et l'implication des populations locales reste encore d'éparses tentatives non suffisamment entérinées (Bojang, 1999).
- 3 Au Bénin, jusqu'aux années 1990, la politique forestière est restée répressive et exclusive (Djogbéno, 2010). Mais, à la faveur des réformes nationales intervenues dans ces années 1990 sur les plans social, politique et économique, la République du Bénin a adopté en 1994 une nouvelle politique forestière caractérisée essentiellement par la rupture avec les méthodes directives et de conservation inefficaces de gestion des forêts et ressources

naturelles ; l'adoption d'une approche de gestion participative avec les populations locales et la délégation de la maîtrise d'œuvre aux organisations non gouvernementales et prestataires privés (DGFRN, 2012). Mais l'évaluation de la mise en œuvre de cette politique révèle une dégradation persistante assez rapide des ressources naturelles, dont les causes connues à savoir l'agriculture, l'élevage, l'exploitation forestière incontrôlée, le braconnage, les feux de végétation, sont presque exclusivement d'origine anthropique (Djogbénu *et al.*, 2011 ; DGFRN, 2012). En conséquence, une nouvelle politique forestière nationale assortie de résultats attendus à l'horizon 2025 est formulée et se base entre autres sur la promotion de la gestion décentralisée des forêts, de la faune et des ressources naturelles du domaine forestier non permanent de l'État et la gestion durable et participative des forêts, de la faune et des ressources naturelles (DGFRN, 2012). Ces changements de paradigmes progressifs dans la gestion et l'aménagement des forêts et ressources naturelles au Bénin témoignent de la volonté et de l'importance reconnue de prendre en compte le facteur humain dans l'aménagement forestier (Bertrand *et al.*, 1999 ; Reed, 2008). Cette vision forestière élargie où la participation des populations locales est un impératif pour l'atteinte des objectifs de développement reste encore à consolider au Bénin (Djogbénu, 2010).

- 4 Pour accompagner les politiques d'implication des populations locales dans la gestion des forêts et ressources naturelles, plusieurs études et outils sont développés. Dans ce cadre, Wiersum et Elands (2002) montrent que l'étude des perceptions des populations riveraines de l'aménagement forestier est une des approches pertinentes d'évaluation des plans d'aménagement forestier. Par ailleurs, Chauvin et Piroche (2004) et Boutefeu (2005) posent l'intérêt d'une approche paysagère d'aménagement des forêts en les envisageant non comme des entités à part, mais comme à réinscrire dans un territoire plus large. La forêt devrait être alors envisagée comme un espace multifonctionnel qui permet de prendre en compte la sociodiversité (Chiasson *et al.*, 2005). Cette nécessité se souligne bien au Bénin lorsque Djogbénu *et al.* (2011) remarquent la multifonctionnalité qui caractérise la perception de l'aménagement forestier par les populations riveraines. Il s'avère donc que, dans une optique de conservation des habitats idéalement configurés, les mesures de protection et d'aménagement pour être systémiques devraient tenir compte des perceptions des populations (Toko *et al.*, 2013a). Cependant, peu d'études documentent la perception des populations sur la dégradation et la perte des habitats. Plusieurs facteurs de fragmentation sont diversement considérés déterminants par les auteurs, il s'agit des feux de végétation et l'irrégularité de la pluviométrie pour Hien *et al.* (2002), des feux de végétation prioritairement pour Sinsin (1996), l'exploitation forestière incontrôlée, le braconnage, les feux de végétation, l'agriculture itinérante sur brûlis pour Djogbénu *et al.* (2011). La présente étude est une analyse de la perception des populations locales de la qualité écologique des habitats du paysage de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur au nord du Bénin et des facteurs déterminants de sa fragmentation. Cette forêt classée bien que bénéficiant d'un plan d'aménagement participatif est soumise à une dégradation progressive (Yayi, 1998 ; Djogbénu *et al.*, 2011 ; Sambiéni, 2012). L'hypothèse de recherche considérée stipule que la perception des populations est pertinente pour l'appréciation de la qualité des habitats et l'orientation des priorités d'aménagement.

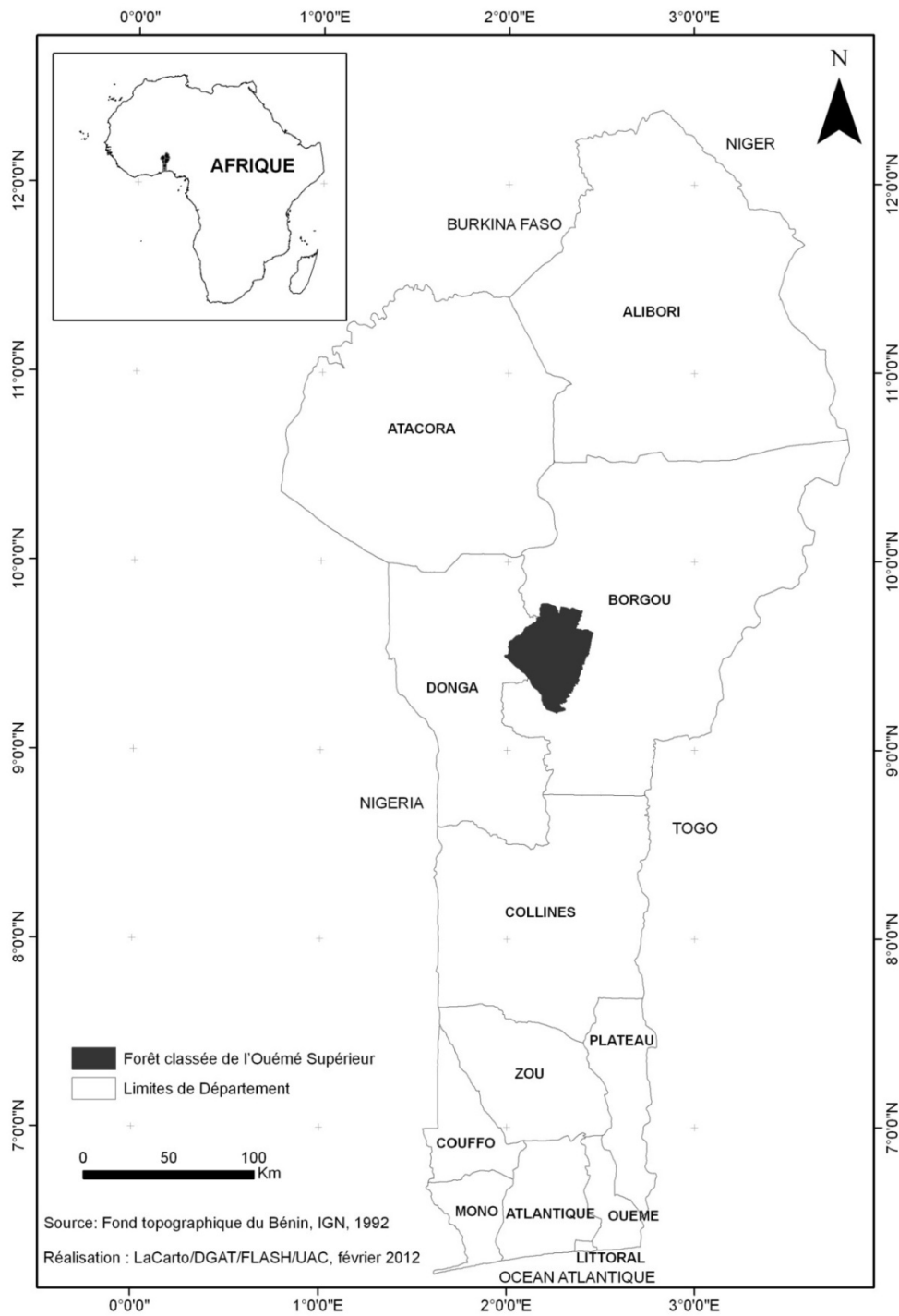
Matériel et méthodes

Description du milieu d'étude

- 5 L'étude a été réalisée auprès des populations vivant dans le paysage de la Forêt classée de l'Ouémé Supérieur. Cette forêt est située dans le Nord-Bénin entre la latitude 9°11' et 9°47' Nord et la longitude 1°58' et 2°28' Est (Figure 1). Elle est située dans la zone chorologique dite de transition guinéo-soudanienne et dans le district phytogéographique du Borgou-Sud. Ce district est caractérisé par un climat du type tropical sec avec une fusion presque complète des deux pics pluviométriques et une pluviométrie annuelle d'environ 1200 mm (Adomou, 2011). Il est également caractérisé par une absence de forêts denses humides semi-décidue et un enrichissement des forêts claires et savanes en éléments soudaniens. La faune abritant cette

forêt est variée et diversifiée, mais soumise à un braconnage excessif (Yayi, 1998 ; Sambiéni, 2012).

Figure 1. Localisation de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur au Bénin.



- 6 Les populations présentes autour de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur sont estimées à environ 164 707 habitants regroupés dans 22 343 ménages de taille moyenne 7,51 et répartis dans 82 villages et entités villageoises. On y compte 102 hommes pour 100 femmes. La population agricole est de 128 081 habitants, répartis dans 16 065 ménages agricoles soit 77,76 % de la population totale entourant la forêt classée de l'Ouémé Supérieur (INSAE, 2003). Ces populations sont constituées de groupes ethnolinguistiques à dominance Batonou suivis d'Otamaribè, Ditamari, Dendi, Yom, Peulhs, Nagots et de Lokpa. L'Animisme, l'Islam et le Christianisme sont les religions pratiquées.
- 7 L'agriculture est la principale activité des populations du milieu d'étude. Les cultures pratiquées, quelquefois à l'intérieur du domaine classé sont : le coton, le maïs, l'igname, le riz,

le niébé/haricot, le voandzou, etc. L'élevage presque exclusivement pratiqué par les Peulhs et les agro-éleveurs, est du type sédentaire ou transhumant. L'alimentation et l'abreuvement du bétail reposent surtout sur le pâturage naturel le long des cours et plans d'eau de la forêt classée. Deux types de chasse sont pratiqués : la chasse à la battue (armes rudimentaires et en saison sèche) et le braconnage (armes sophistiquées, rudimentaires, prohibées). La pêche quant à elle, est pratiquée beaucoup plus par les allochtones en provenance des pays voisins (Nigéria, Burkina Faso, Mali). Le commerce semble être l'activité principale des femmes qui y tirent l'essentiel de leurs revenus portant notamment sur les produits vivriers, les produits de cueillette et les produits forestiers comme le bois de feu et le charbon de bois. Dans les 82 villages et entités villageoises riverains de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur, il s'anime un marché soit tous les 4 jours, soit un jour fixe de la semaine (Sambiéni, 2012).

Données collectées sur la perception des populations

- 8 Elles sont essentiellement qualitatives et portent sur le niveau de dégradation des habitats, les causes et les conséquences de cette dégradation des habitats et les préférences des formes d'habitats. Les données précises recueillies sont détaillées dans le guide d'entretien en annexe.

Techniques de collecte des données

- 9 Les données sur la perception des populations sur la qualité des habitats ont été collectées à partir d'entretiens semi-structurés et de focus group. Les individus enquêtés sont issus des différents acteurs d'exploitation et de gestion de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur (chasseurs, exploitants forestiers, artisans, pêcheur, agriculteurs, apiculteurs, éleveurs). Les techniques de collecte de données utilisées sont d'ordre empirique à savoir l'entretien semi-structuré, le focus group et l'observation directe (Berthier, 2006). Selon Quivy et Van Campenhoudt (1995) l'observation directe est « *celle où le chercheur procède directement lui-même au recueil des informations sans s'adresser au sujet concerné* ». Elle a consisté dans cette étude à observer l'état du paysage et des ressources naturelles de la zone étudiée afin de confronter les observations aux données d'entretien. Le focus group est « *une technique d'entretien de groupe, un « groupe d'expression », qui permet de collecter des informations sur un sujet ciblé* ». Cette méthode est adaptée pour étudier la variété des opinions et sentiments des acteurs sur un sujet donné et présente les avantages suivants : elle est économique en temps de recueil de données et en argent ; les participants analphabètes sont admis à participer ; l'environnement favorise l'expression et la discussion d'opinions controversées et l'échantillonnage du groupe est sans exigence de représentativité (Moreau *et al.*, 2004). Quant à l'enquête par questionnaire dans le cas d'espèce semi-structurée, elle consiste à poser des questions aux répondants relatives à leur situation sociale, à leur attitude à l'égard d'opinions ou d'enjeux humains et sociaux, à leurs attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un événement ou d'un problème ou surtout autre qui intéresse les chercheurs (Quivy et Van Campenhoudt., 1995). Tous les différents entretiens et observations ont été réalisés par nous même pour éviter les biais liés aux enquêteurs et du fait de notre connaissance préalable du milieu d'étude, accumulée lors de nos recherches antérieures (Sambiéni, 2012).

Échantillonnage

- 10 Au total 247 individus choisis aléatoirement ont été enquêtés. Deux focus group, un avec les hommes et un autre avec les femmes, ont été animés dans chacun des sept (7) villages retenus pour l'étude. Il s'agit précisément des villages de Bétérou, Sinaou1 et 2, Oubérou, Kika1 et 2 et Bakou. Ces villages ont été choisis d'une part pour se limiter aux villages situés du côté sud-ouest de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur qui apparaît le plus dégradé (Sambiéni, 2012) et du fait d'autre part de leur proximité vis-à-vis de la forêt classée.
- 11 Les membres des focus group avec les femmes et avec les hommes ont été réunis en contactant respectivement la responsable des femmes et celui des hommes du village correspondant. Les autres enquêtés individuels ont été choisis au hasard en parcourant les ménages. La combinaison de ces méthodes de focus group et d'entretien individuel résulte du souci de prendre en compte la diversité des opinions. À ce propos, Berthier (2006) affirme que « *le*

sociologue est souvent amené à résoudre des contradictions entre impératifs différents : ceux du statisticien avec ses lois et méthodes établies et ceux du terrain avec des situations où il n'est pas toujours possible de recourir à des techniques classiques. Des méthodes d'échantillonnage beaucoup moins systématiques, dont rien ne permet de dire qu'elles assurent la représentativité de l'échantillon, s'imposent parfois ». Dans le cas d'espèce de la perception des populations, elle est souvent influencée par le contexte géographique et sociétal (Bidou, 2002). La diversification des sources de données de perception telle qu'appliquée dans le présent travail permet donc de bien tenir compte des réalités sociétales des villages enquêtés.

Traitement et analyse de données

- 12 Les données collectées ont permis de réaliser les histogrammes de fréquences de réponse par rapport à la perception du niveau de dégradation du paysage, des facteurs de fragmentation du paysage et ses conséquences. Un test de χ^2 a été réalisé pour voir s'il y a un lien entre la perception du niveau de dégradation du paysage et le genre. La condition de validité de ce test a été préalablement vérifiée. En effet, toutes les fréquences absolues étaient supérieures à 5 (Dagnelie, 1998). La formule d'obtention des fréquences réponses (Fr) est donnée par :

$$Fr = \frac{n_r}{N}$$

(1)

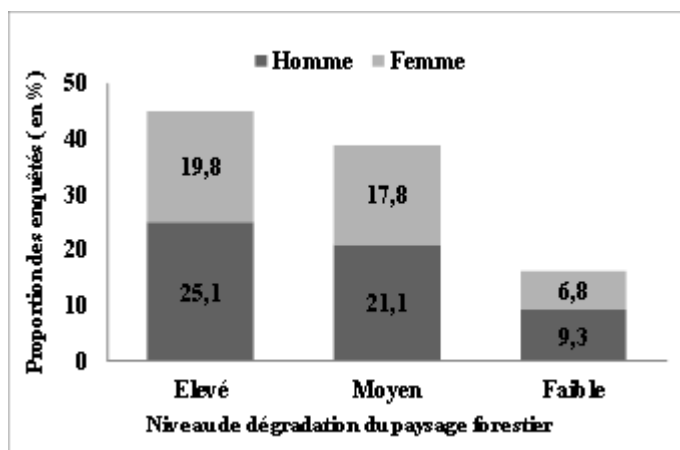
- 13 Avec n_r , le nombre d'enquêtés ayant mentionnés la réponse r et N, le nombre total d'enquêtés.
14 Par ailleurs, une Analyse factorielle de correspondance (AFC) a été effectuée entre les facteurs de fragmentation du paysage et les différentes catégories socio professionnelles afin de ressortir les différences de perceptions entre acteurs.

Résultats

Perception du niveau de dégradation du paysage de la Forêt classée de l'Ouémé Supérieur

- 15 Les enquêtes réalisées auprès des populations riveraines de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur renseignent que la dégradation des habitats est perçue être à un niveau élevé pour près de 45 % des enquêtés alors qu'elle est jugée être à un niveau moyen pour environ 40 % des enquêtés (Figure 2). Le test de Khi2 effectué pour observer l'effet du genre sur la perception indique que la perception du niveau de dégradation des habitats est indépendante du genre ($\chi^2 = 0,139$; Prob. > 0,5).

Figure 2. Perception du niveau de dégradation du paysage forestier.

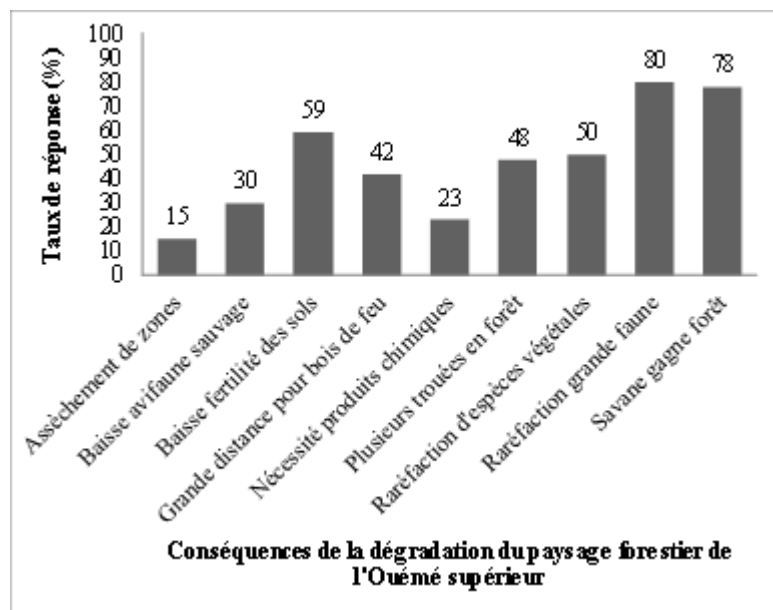


Perception des conséquences de la dégradation du paysage

- 16 Plusieurs raisons sont évoquées par les populations pour justifier le niveau de dégradation élevé ou moyen du paysage de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur (Figure 3). Il s'agit principalement de la raréfaction de la grande faune (80 %) ; l'avancé de la savane sur la forêt

(78 %) ; l'appauvrissement des sols (59 %) ; la diminution de certaines espèces végétales importantes (*Azelia africana*, *Pterocarpus erinaceus* et autres) (50 %) ; l'apparition de nombreuses trouées dans la forêt (48 %) ; l'augmentation de la distance parcourue pour trouver le bois énergie (42 %) ; la baisse de la diversité/densité de l'avifaune sauvage (30 %) ; la nécessité de recourir aux engrais chimiques (23 %) et l'assèchement de certaines zones (15 %).

Figure 3. Perception des conséquences de la dégradation du paysage forestier.



Perception des déterminants de la fragmentation du paysage

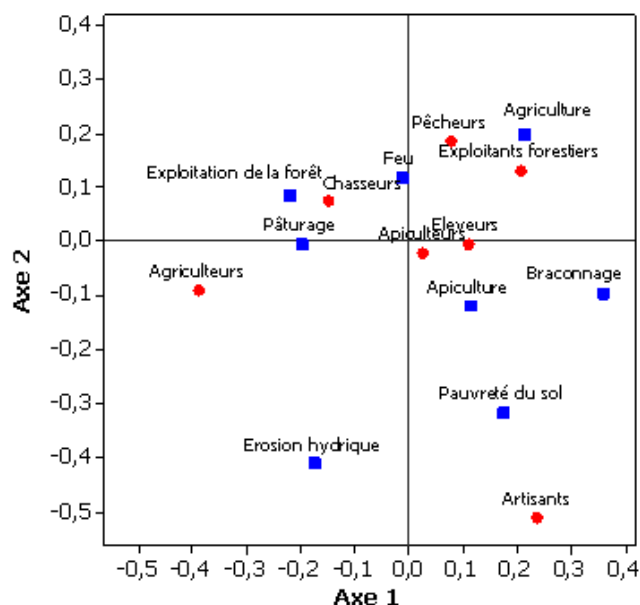
17 Les résultats de l'analyse factorielle de correspondance (AFC) entre les facteurs de fragmentation du paysage de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur et les catégories socioprofessionnelles sont présentés au tableau 1 et à la figure 4. Cette dernière illustre la projection des catégories socioprofessionnelles et les perceptions des causes de la dégradation du paysage forestier dans le système d'axes factoriels.

18 Les résultats de cette analyse montrent que l'axe 1 explique 44,1 % des informations liées aux perceptions des causes de la dégradation du paysage forestier alors que l'axe 2 explique 33,7 %, soit au total 77,8 % des informations conservées.

Tableau 1. Importance des axes de l'analyse factorielle de correspondance (AFC) entre les perceptions des facteurs de fragmentation et les catégories socioprofessionnelles.

Axe	Inertia	Proportion	Cumulative	Histogram
1	0,0413	0,4406	0,4406	*****
2	0,0316	0,3374	0,7780	*****
3	0,0160	0,1705	0,9485	*****
4	0,0040	0,0423	0,9908	**
5	0,0008	0,0083	0,9991	
6	0,0001	0,0009	1,0000	
Total	0,0937			

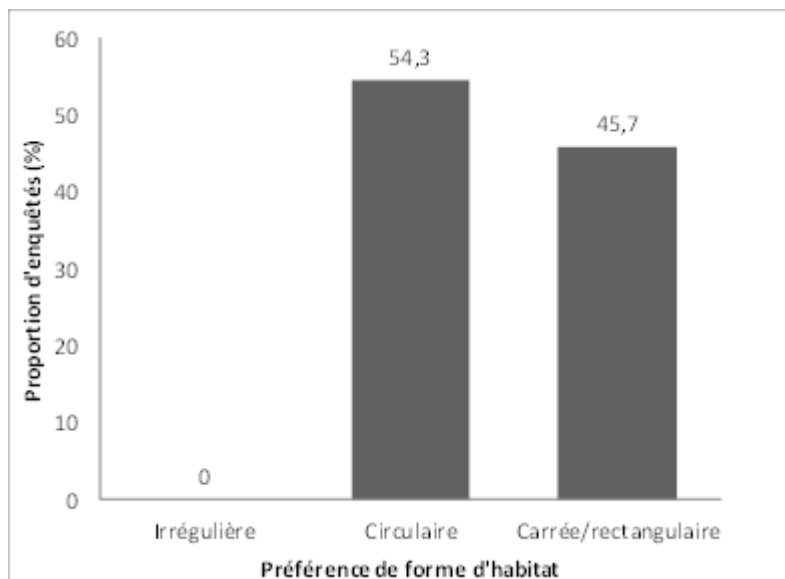
Figure 4. Projection des perceptions de facteurs de fragmentation du paysage forestier et des différents acteurs socioprofessionnels dans un système d'axes.



- 19 Sur l'axe 1, les agriculteurs et les chasseurs estiment que l'exploitation forestière et le pâturage sont les principaux facteurs de fragmentation. Sur le même axe, les apiculteurs, les exploitants forestiers et les éleveurs, évoquent plutôt l'agriculture et le braconnage. Par ailleurs, sur l'axe 2, il est remarqué que les artisans estiment que l'érosion hydrique et l'apiculture sont les facteurs principaux de fragmentation pendant que pour les pêcheurs, ceux sont plutôt les feux de brousse.

Perception des effets de la forme et de l'aire des habitats sur leur qualité écologique

- 20 Tous les enquêtés affirment que contrairement à la taille, la forme de l'habitat n'a pas d'effet sur sa qualité. Selon eux, les petits habitats se dégraderont plus rapidement que les habitats de grandes tailles.
- 21 En termes de préférence de forme d'habitat, comme l'indique la figure 5, 54,3 % des enquêtées préfèrent les formes arrondies alors que 45,7 % préfèrent les formes carrées/rectangulaires. Ceci permet de noter que les populations préfèrent les formes régulières. Les enquêtés évoquent des raisons de beauté des formes et de facilité de détermination de l'aire de l'habitat pour justifier leur choix.

Figure 5. Préférence de forme d'habitat des enquêtés.

Discussion

État de fragmentation du paysage forestier de l'Ouémé Supérieur

- 22 Les résultats renseignent que pour les populations, le paysage forestier de l'Ouémé Supérieur est fortement à moyennement dégradé. Cette perception correspond bien aux conclusions de Toko *et al.* (2013a) et de Sounon Bouko (2007) qui attirent l'attention sur l'effectivité de la fragmentation des paysages forestiers du Nord Bénin. Il est apparu que la perception du niveau de dégradation du paysage ne dépend pas du genre. Ceci peut s'expliquer par le fait que la dégradation du paysage affecte toutes les ressources (sol, eau, flore, faune) (Toko *et al.* (2013a) qui sont indifféremment utilisées par les femmes et les hommes. Par ailleurs, les effets induits par la fragmentation du paysage forestier de l'Ouémé Supérieur d'après les populations comptent en tête, la raréfaction de la grande faune, l'avancé de la savane sur la forêt ; l'appauvrissement des sols ; la diminution de certaines espèces végétales importantes. Ces observations concordent bien avec les résultats d'études menées dans les paysages forestiers du Nord Bénin sur la grande faune (Sinsin *et al.*, 1998) ; sur la dynamique d'occupation du sol (Leroux, 2012) et sur la structure de la végétation (Sounon Bouko, 2007, Sambiéni, 2012, Toko *et al.*, 2013 b). De façon plus générale, plusieurs études sur la dynamique de formations végétales dans les zones phytogéographiques du Bénin notamment dans les zones soudano-guinéennes et soudaniennes, montrent une tendance régressive des formations végétales (Houéssou *et al.*, 2013 ; Arouna *et al.*, 2011 ; Sinsin et Kampmann, 2010).
- 23 Cette concordance de la perception des populations et des résultats d'étude scientifique révèle bien la pertinence d'explorer les savoirs locaux sur l'évolution des paysages. Dans ce sens et à propos de la flore, des auteurs affirment qu'à défaut d'une base scientifique fiable sur la végétation passée, la perception de la population rurale est nécessaire et adaptée pour déceler tout changement dans la flore (McCorkle, 1989 ; Hahn-Hadjali et Thiombiano, 2000). Aussi, suggérant une gestion adaptative des ressources naturelles basée sur l'adaptation continue des stratégies aux besoins changeants des populations et des conditions naturelles, Busquet (2006) affirme-t-il que « *la prise en compte du savoir écologique traditionnel des communautés locales est d'une importance vitale* ». Le même auteur montre en effet que la perception que nous avons de la nature joue un rôle crucial pour sa conservation. De plus, les pratiques de conservation dépendent souvent directement de nos systèmes de valeurs, c'est-à-dire de la façon qu'on a de concevoir et de se représenter la nature. Ainsi, Dounias (2000) observe qu'un paysage forestier perçu comme « *généralisé* », car composé d'une mosaïque d'écosystèmes, favoriserait par sa diversité biologique, une perception et une exploitation individuelles de l'environnement avec un savoir et savoir-faire précis des ressources naturelles. Par contre pour un paysage savanicole, perçu comme « *spécialisé* », car doté d'une moindre diversité

spécifique, la perception et l'appropriation des ressources s'opéreraient préférentiellement de manière collective. La révélation de la perception indifférenciée selon le genre du niveau relativement élevé de la dégradation du paysage de la forêt classée de l'Ouémé supérieur apparaît donc comme une opportunité à saisir pour impulser des mouvements collectifs d'action sur le paysage.

Déterminants de la fragmentation du paysage forestier

- 24 En ce qui concerne les déterminants de la fragmentation du paysage forestier de l'Ouémé Supérieur, les résultats révèlent que d'après les populations, les principaux sont : l'exploitation forestière, les feux de brousse, le pâturage, l'agriculture, le braconnage, l'érosion hydrique. Ce sont les mêmes facteurs que Toko *et al.* (2013a) ont relevé auprès des populations de la région des Monts Kouffé au Bénin. De tous ces facteurs de fragmentation, certains auteurs affirment que les plus déterminants sont les feux de végétation (Hien *et al.*, 2002 ; Sinsin *et al.*, 1998) alors que pour d'autres ce sont l'exploitation forestière et l'agriculture itinérante sur brûlis (Sounon Bouko, 2007). Ceci souligne la nécessité d'approfondir les études pour mieux classifier les facteurs de fragmentation. Aussi, les résultats de l'Analyse factorielle de correspondance (AFC) entre les facteurs de fragmentation et les catégories socioprofessionnelles, font-ils remarquer que les différents acteurs perçoivent plutôt positivement leur activité et accusent les activités des autres acteurs. Le même constat est fait des perceptions des populations de la région de Mont Kouffé (Toko *et al.*, 2013a).
- 25 Les déterminants de la fragmentation du paysage forestier cités par les populations relèvent en majorité des facteurs anthropiques et moins de facteurs naturels (érosion hydrique). D'autres facteurs les uns indirects (démographie et laxisme) et les autres directs (carbonisation) ont été évoqués par les populations riveraines à la forêt classée de Ouénou-Bénou (Toko Imorou, 2013). La population a donc conscience de l'importance de l'influence de l'Homme sur le paysage et cette influence est diversifiée avec les milieux.
- 26 Néanmoins, les différents acteurs ne donnent qu'une faible part de responsabilité de leurs activités respectives à la dégradation du paysage. Or, c'est justement la conception que les acteurs ont de leur métier et de son avenir qui détermine la relation à l'anthroposystème, c'est-à-dire la relation avec l'environnement et le comportement. Car comme le souligne Weiss *et al.* (2006), la représentation de l'environnement, la prise de conscience environnementale et la responsabilité perçue ne suffisent pas à expliquer les différences de pratiques des acteurs. À propos des agriculteurs, ces mêmes auteurs observent en effet que l'utilité perçue des pratiques pour la défense du métier, permet de comprendre leur relation à l'environnement et leur comportement. L'inventaire et l'analyse des pratiques liées aux métiers d'exploitation de la forêt et des ressources naturelles s'avèrent donc utiles pour une éducation mésologique ciblée de chaque acteur.

Préférence de configuration des habitats du paysage forestier

- 27 En rapport avec les formes d'habitats, les préférences de choix des populations se sont révélées motivées par des raisons autres qu'écologiques. Elles préfèrent en effet les formes régulières pour leur beauté. Fort heureusement, ces formes régulières favorisent moins l'effet de lisière et sont donc à préférer dans une optique de conservation de la biodiversité (Imre et Bogaert, 2004).
- 28 L'effet de lisière est l'influence induite par des perturbations externes à un habitat, cette influence est plus prononcée à la périphérie (Bogaert *et al.*, 1999). Tout comme l'aire, la forme ou la géométrie des habitats est reconnue être un des facteurs déterminant la qualité des habitats (Bogaert *et al.*, 1999 ; Imre, 2001). Plusieurs auteurs reconnaissent que les habitats de forme régulière (rectangulaire, elliptique) ou compacte présentent un faible effet de lisière (Voller et Harrison, 1998 ; Bogaert, 2001 ; Imre, 2001), ce qui est bénéfique pour la biodiversité. Les habitats de forme complexe ou irrégulière et les habitats de forme allongée présentent de forts effets de lisière (Forman, 1995). Ceci est d'autant vrai que les paysages fragmentés présentent des habitats de forme irrégulière reflétant leur mauvaise qualité (Imre et Bogaert, 2004). Aussi, les grands habitats isodiamétriques seraient-ils caractérisés par de faibles effets

de lisière au moment où les habitats allongés de petite taille présentent de forts effets de lisière donc une faible qualité écologique (Bogaert et al., 1999). Cependant, Voller et Harrison (1998) soulignent que les habitats de forêt de forme allongée plus spécifiquement les forêts galerie sont importantes si elles sont assez larges pour assurer une connectivité dans le paysage. Certains auteurs sont plus précis et affirment que les habitats circulaires ou carrés auraient moins de bordures que d'habitat central (Forman, 1995). En conséquence, il est recommandé que les îlots de conservation soient compacts (Faaborg *et al.*, 2003) et idéalement carrés ou ronds (Environnement Canada, 2004) ou du moins, les formes linéaires devraient être évitées (Ouimet, 2008). Très vraisemblablement, Imre (2001) précédé par Game (1980), remarque que les habitats les plus ronds n'ont pas nécessairement de faibles effets de lisière. Mieux, il souligne que les habitats de forme allongée ou de forme irrégulière seraient parfois meilleurs à ceux de forme arrondie. Il apparaît bien évident qu'il y a toujours un débat sur la forme des habitats et leur qualité.

Perception des populations comme outil d'orientation des aménagements

- 29 L'analyse des différents résultats obtenus sur la perception des populations révèle que l'étude de perception des populations peut constituer un premier outil relativement fiable pour évaluer le niveau de dégradation des paysages forestiers. Ni Dhubhàin *et al.* (2008) ont suggéré le même outil pour obtenir les premiers indices de succès et d'échec des processus d'aménagement forestier. Dans ce cadre, Wiersum et Elands (2002) ont suggéré l'étude des perceptions des populations riveraines de l'aménagement forestier comme une approche pertinente d'évaluation des plans d'aménagement forestier.

Approche paysagère de gestion des forêts comme réponse à la perception multifonctionnelle des populations

- 30 La création des aires protégées a semblé dans un premier temps être une panacée pour contrer les différentes formes de pressions sur les écosystèmes naturels. Malheureusement, l'approche de protection exclusive afférente n'a pas permis de combler les attentes (Toko Imorou, 2013). En conséquence, dans la plupart des pays notamment au Bénin, l'approche participative a été développée sous forme de plans d'aménagement participatifs dans une optique de conciliation de la conservation et du développement durable (Djogbénou *et al.*, 2011). Les lacunes et les difficultés de mise en œuvre de cette approche amènent actuellement le Bénin à un dépassement de la « participation de fait » des populations vers l'instauration d'une planification participative et d'une gestion décentralisée des forêts et ressources naturelles (DGFRN, 2012). Cependant, les politiques semblent standardisées d'une zone à une autre, occultant ainsi le rôle central des perceptions dans la mesure où elles orientent les conduites à travers d'éventuelle élaboration de stratégies ou politiques, selon le niveau de décisions auquel on se réfère (Figue, 2001).
- 31 En effet, les modèles développés pour rendre compte de la conduite des acteurs, face à la dégradation des ressources naturelles, identifient la perception comme l'élément moteur des conduites et des politiques. Il s'agit du « decision making in land management model » (Blaikie et Brookfield, 1987) qui pose la dégradation comme le résultat d'un cumul de décisions, ces décisions étant liées au contexte socio-économique et politique. Et le « co-evolutionary model » (Hadfield, 1999) qui pose le mode d'exploitation du milieu naturel comme le résultat d'un processus itératif entre le milieu biophysique et humain (domaine des connaissances, des perceptions et des conduites). Ces modèles opposent le niveau objectif au niveau subjectif en considérant que la dégradation étant mise en évidence, il s'agira ensuite de savoir si les responsables de cette dégradation perçoivent correctement « la réalité du problème ». Ils vont à l'encontre d'une vision purement matérialiste : les acteurs ne réagissent pas à la situation elle-même, mais à la perception qu'ils en ont. Ils permettent également d'expliquer que des situations non durables à long terme persistent soit parce qu'elles ne sont pas perçues comme telles par ceux qui pourraient par leurs décisions y remédier, soit parce que le contexte ne se prête pas à la mise en place de politiques ou de stratégies nouvelles.

32 La présente étude de cas du paysage de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur révèle une perception relativement nuancée de la « réalité du problème » de dégradation des ressources. Bien que conscients de la dégradation du paysage, les différents acteurs s'accusent mutuellement et ressentent les conséquences sur toutes les ressources. Cette perception multifonctionnelle des causes et conséquences de la dégradation du paysage forestier fait donc appelle à la mise en œuvre d'une approche multifonctionnelle suivant les deux modèles décrits ci-dessus. Il s'impose alors une approche paysagère d'aménagement et de gestion des forêts, inscrite dans une vision systémique des problèmes (Busquet, 2006). Cette approche paysagère consistera à envisager les forêts non comme des entités à part, mais comme des entités à réinscrire dans un territoire plus large, c'est-à-dire des espaces multifonctionnels qui permettent de prendre en compte la sociodiversité (Chauvin et Piroche, 2004, Boutefeu, 2005, Chiasson *et al.*, 2005).

Conclusion

33 Les résultats de l'étude soulignent la nécessité et la pertinence de l'étude des perceptions des populations de la qualité des habitats des paysages forestiers pour mieux orienter les mesures d'aménagement et de conservation des forêts dans un contexte d'échecs répétés de politiques variées et successives de gestion des forêts au Bénin. Dans le cas d'étude du paysage de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur, les populations désignent comme facteurs déterminants de la dégradation de la qualité des habitats, l'exploitation forestière, les feux de végétation et le pâturage. Ceci éveille des questions sur les pratiques d'exploitation forestière, la gestion des feux de végétation et de la transhumance dans la zone. De plus, il devient évident que l'aménagement des forêts classées devrait être fait dans une approche paysagère pour tenir compte de toutes les sources de menaces sur la conservation de la forêt. L'aménagement des forêts ne devrait donc plus se limiter à la délimitation des unités de coupes, mais à la mise en œuvre de mesures globales comme le traçage des parcours naturels, la mise en place de dispositif de gestion des feux de végétation sur tout le paysage forestier.

Remerciements

34 Les auteurs remercient Wallonie Bruxelles Internationale (WBI) qui a accordé un fond d'appui à ce travail, partie d'un mémoire de Master 2 à l'École régionale post universitaire d'aménagement et de gestion intégrée des forêts et territoires tropicaux (ERAIFT).

Bibliographie

- Andriananja, H.R., 2006, Gouvernance des ressources forestières et aide à la délibération : le cas de la station forestière de Manjakatempo (Madagascar). Thèse de Doctorat, UFR des sciences sociales et humaines, Université de Versailles Saint-Quentin-En-Yvelines, Guyancourt, France, 453 p.
- Arouna, O., 2012, Cartographie et modélisation prédictive des changements spatio-temporels de la végétation dans la Commune de Djidja au Bénin : implications pour l'aménagement du territoire, Thèse de Doctorat, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines et Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Abomey-Calavi, Bénin, 246 p.
- Arouna, O., I. Toko., C.P. Djogbenou et B. Sinsin, 2011, Comparative analysis of local populations perceptions of socio-economic determinants of vegetation degradation in Sudano-Guinean area in Benin (West Africa) 2011. *International Journal of Biodiversity and Conservation*, 3, 7, pp. 327-337.
- Bamba, I., 2010, Anthropisation et dynamique spatiotemporelle de paysages forestiers en République Démocratique du Congo, Thèse de Doctorat. Service d'Écologie du Paysage et Systèmes de Production Végétale, Faculté des Sciences. Université Libre de Bruxelles, Belgique, 181 p.
- Barbault, R., 2000, *Écologie Générale : structure et fonctionnement de la biosphère*, Paris, Dunod, 2e ed.
- Berthier, N., 2006, *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Paris, Armand Colin, France. 352p.
- Bertrand, A., D. Babin et R. Nasi, 1999, Évolution et diversité du concept d'aménagement forestier. *Bois et Forêts des Tropiques*, 260, 2, pp. 33-40.
- Bidou, J.E., 2002, Quel partenariat avec l'expert ? Réflexions sur l'aide l'approche participative et l'éducation à l'environnement dans le Tiers Monde. *Éducation Relative à l'Environnement*, 3, pp. 63-82.

- Blaikie P. et H. Brookfield., 1987, *Land Degradation and Society*. London and New York, Routledge ed., 296 p.
- Bogaert, J., P. Van hecke, R. Moermans et I. Impens, 1999, Twist number statistics as an additional measure of habitat perimeter irregularity. *Environmental and Ecological Statistics*, 6, pp. 275–290.
- Bogaert, J., 2001, Size dependence of interior – to – edge ratios : size predominates shape. *Acta Biotheoretica*, 49, pp. 121-123.
- Bojang, F., 1999, La gestion forestière participative : une stratégie pour une gestion durable des forêts d’Afrique. Synthèse des actes de l’atelier international sur la foresterie communautaire en Afrique, 26-30 avril 1999, Banjul, Gambie, 17 p.
- Boutefeu, B., 2005, L’aménagement forestier en France : à la recherche d’une gestion durable à travers l’histoire, *VertigO - la revue électronique en sciences de l’environnement*, Volume 6, numéro 2, [En ligne]. URL : <http://vertigo.revues.org/4446>. DOI : 10.4000/vertigo.4446. Consulté le 13 juillet 2015.
- Busquet, M.B., 2006, Des stratégies intégrées durables : savoir écologique traditionnel et gestion adaptative des espaces et des ressources, *VertigO - la revue électronique en sciences de l’environnement*, Volume7, numéro 2, [En ligne]. URL : <http://vertigo.revues.org/2279>. DOI : 10.4000/vertigo.229. Consulté le 14 Juillet 2015.
- Chauvin, C. et J.N. Piroche, 2004, Gestion forestière et ingénierie. *Ingénieries Eau Agriculture Territoires*, Numéro Spécial, pp 37-45.
- Chiasson, G, J.L. Boucher et T. Martin, 2005, La forêt plurielle : nouveau mode de gestion et d’utilisation de la forêt, le cas de l’Aigle. *VertigO - la revue électronique en sciences de l’environnement*, Volume 6, numéro 2, [En ligne], URL : <http://vertigo.revues.org/4298>. DOI : 10.4000/vertigo.4298. Consulté le 19 mai 2015.
- Chouinard, O. et J., Perron, 2002, Learning about community capacity in the Fundy Model Forest, *Forest Chronicle*, 78, 5, pp. 637-642.
- Dagnelie, P., 1998, *Statistique théorique et appliquée vol. 2*. Paris, De Boeck et Larcier, Belgique, 659 p.
- Direction générale des forêts et des ressources naturelles(DGFRN), 2012, Politique forestière nationale, ministère de l’Environnement de l’Habitat et de l’Urbanisme, République du Bénin, 54p.
- Djogbénoù, C.P., 2010, Analyse multicritère des plans d’aménagement et de gestion participatifs des forêts classées au Bénin : développement d’un modèle durable. Thèse de Doctorat Unique, École Doctorale Pluridisciplinaire, FLASH, Université d’Abomey-Calavi, Bénin, 227 p.
- Djogbenou, C.P., R., GlèlèKakaï, O. Arounaet et B. Sinsin, 2011. « Analyse des perceptions locales des aménagements forestiers participatifs au Bénin », *VertigO - la revue électronique en sciences de l’environnement*, 11, 1, [En ligne], URL : <http://vertigo.revues.org/10893>, DOI : 10.4000/vertigo.10893. Consulté le 23 juillet 2013.
- Dounias, E., 2000, Ecotone forêt-savane et système agraire des Tikar du Haut Mbam (Camerouncentral). In : *Dynamique à long terme des écosystèmes forestiers intertropicaux*. Servant, M., S. Servant-Vildary, (eds), Publications issues du Symposium international de Patis. mars 1996, pp 111-138.
- Environnement Canada, 2004, Fiche d’information sur les Grand Lacs : Quand l’habitat est-il suffisant ? 2e édition. Environnement Canada.
- ENVIROPEA, 2009, Enrayer la perte de la biodiversité : politiques, financements et projets exemplaires, ministère de l’Écologie, de l’Énergie, du Développement durable et de l’Aménagement du territoire (MEEDDAT), Paris, France, 80 p.
- Faaborg, J., M. Brittingham, T. Donovan et J. Blake, 2003. Habitat fragmentation in the temperate zone : A perspective for managers. In : *Status and Management of Neotropical Migratory Birds*. Finch, D.M., P.W Stangel, (ed.), US Forest Service General Technical Report RM-229, pp. 331-338.
- Food and Agriculture Organization (FAO), 1996, *Critères et indicateurs pour l’aménagement des forêts de l’Afrique tropicale sèche*, FAO, Rome, Italie, 35 p.
- Figure, M., 2001, La construction sociale d’un savoir sur la dégradation des ressources naturelles : le cas des pâturages dans les exploitations agricoles familiales de la commune de Silvânia au Brésil. Thèse de doctorat, Institut National Agronomique De Paris-Grignon, Paris, 326 p.
- Forman, R.T., 1995. *Land mosaics : the ecology of landscapes and regions*. Cambridge University Press, Cambridge, U.K.
- Game, M., 1980. Best shape for nature reserves. *Nature*, 287, pp. 630 – 632.

- Gareau, P., 2005, Approches de gestion durable et démocratique des forêts dans le monde. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, 6, 2, [En ligne], URL : <http://vertigo.revues.org/4244>. Consulté le 10 mai 2011.
- Hadfield L., 1999, Sustainable pathways of change, dans Actes du colloque Jardin Planétaire 99, Savoie technolac/Prospective 2100, 14-18 mars, Chambéry, France, pp 291-295.
- Hahn-Hadjali, K. et A.Thiombiano, 2000, Perception des espèces en voie de disparition en milieu gourmantché (est du Burkina Faso). *Berichte des Sonderforschungsbereichs 268*, 14, pp 285-297.
- Harrison, P., 1987, *The Greening of Africa. Breaking Through in the Battle for Land and Food*. London :Paladin Crafton Books.
- Hien, M, J. Boussim et G. Sita, 2002, L'utilisation de *Burkea Africana* Hook (Caesalpiniaceae) par les populations d'éléphants (*Loxodonta Africana* Blumen Bach) dans le Ranch de Gibier de Nazinga (Burkina Faso), *Annale de Botanique Afrique Ouest*, 02, pp. 25-35.
- Houéssou L.G., O. Tèka, I. Toko Imorou, A.M. Lykke et B. Sinsin, 2013, Land use and land-cover change at W Biosphere Reserve and its surroundings areas in Benin Republic (West Africa). *Environment and Natural Resources Research*, 3, 2, pp 87-101.
- Imre, A.R., 200, About the ranking of isolated habitats with different shapes : an interior –to- edge ratio study. *Acta Biotheoretica*, 49, pp. 115-120.
- Imre, A.R. et J. Bogaert, 2004, The fractal dimension as a measure of the quality of habitats, *ActaBiotheoretica*, 52, pp. 41–56.
- Institut national de la statistique et de l'analyse économique (INSAE), 2003, Troisième recensement général de la population et de l'habitat de février 2002. Résultats définitifs, décembre, Bénin.
- Mccorkle, C.M., 1989, Towards a knowledge of Local Knowledge and its importance for Agriculture, *Agriculture and Human Values*, 6 , pp 4-12.
- Millennium Ecosystem Assessment (MEA), 2005, *Ecosystem and Human Well-Being : Synthesis*. Island Press, 137 p.
- Moreau, A., M.-C. Dedianne, L. Letriliart, M.-F. Le Goaziou, J. Labarère et J.L.Terra, 2004, S'approprier la méthode du focus group. *La revue du praticien-médecine générale*, 18, 645, pp. 382-384.
- Ni Dhubháin, A., M.C. Fléchar, R. Moloney et D. O'Connor, 2008, Stakeholders' perceptions of forestry in rural areas – Two case studies in Ireland. *Land Use Policy*, DOI : 10.1016/j.landusepol.2008.09.003.
- Ouimet, C.-A., 2008, Fragmentation, intégrité écologique et parcs nationaux québécois : de deux indicateurs. Essai, Centre Universitaire de Formation en Environnement Université de Sherbrooke, Québec, Canada, 81p.
- Persoon, G. et K.F. Wiersum, 1991, Anthropology in a Forest Environment. In : P. Kloos, H.J.M.Claessen (eds.) : *Contemporary Anthropology in the Netherlands. The Use of Anthropological Ideas*. Amsterdam : Free University Press.
- Quivy R. et L. Van Campenoudt, 2006, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2e édition, Paris, Dunod , 256p.
- Reed, M.S., 2008, Stakeholder participation for environmental management : a literature review. *Biological conservation*, 141, pp. 2417-2431.
- Sambiéni, K.R., 2012, Efficience des caractéristiques des placettes d'inventaire dans la caractérisation structurale des savanes arborées et arbustives : cas de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur au Nord Bénin. Mémoire d'Ingénieur Agronome, Université de Parakou, Parakou, Bénin, 58 p.
- Sinsin, B., I. Daouda et E. Ahokpè, 1998, Abondance et évolution des populations de mammifères des formations boisées de la région des Monts Kouffé au Bénin, *Cahiers d'Ethologie*, 18, 2, pp. 261-281.
- Sinsin B. et D. Kampmann (eds), 2010, Atlas de la Biodiversité de l'Afrique de l'Ouest, Tome I : Bénin, Cotonou & Frankfurt/Main, 726 pages.
- SounonBouko, B., B. Sinsin et B. Goura Soulé, 2007, Effets de la dynamique d'occupation du sol sur la structure et la diversité floristique des forêts claires et savanes au Bénin, *Tropicicultura*, 25, 4, pp. 221 -227.
- Toko Imorou, I., O. Arouna et B. Sinsin, 2010, Cartographie des changements spatio-temporels de l'occupation du sol de la forêt classée de l'Alibori Supérieur au Nord-Bénin, *BenGéo.*, 7, pp. 22-39
- Toko, M.I., I.I Toko, A.S. Mèdaho et B. Sinsin, 2013a, Perceptions locales des déterminants de la fragmentation des îlots de forêts denses dans la région des Monts Kouffé au Bénin, *Journal of Applied Biosciences*, 66, pp. 5049 – 5059.

Toko, M.I., I.I Toko, C.M. Gbègbo et B. Sinsin, 2013 b, Structure et composition floristiques des forêts denses sèches de la région des Monts Kouffé au Bénin. *Journal of Applied Biosciences*, 64, pp. 4787 – 4796.

Van Den Breemer, J.P.M, R.R. Bergh et M.J.Vermeij, 1994, Anthropologie et foresterie sociale : une exploration théorique, Bulletin de l'APAD, 7, [En ligne] URL : <http://apad.revues.org/2243>, Consulté le 4 avril 2015

Voller, J. et S. Harrison, 1998, *Conservation biology principles for forested landscapes*. University of B.C. Press, Vancouver, B.C.

Weiss, K., G Moser et C. Germann, 2006. Perception of the environment, professional conceptions and cultural behaviours of farmers in favor of sustainable development. *European Review of Applied Psychology*, 56, 2, pp 73–81

Wiersum, K.F. et B.H.M. Elands, 2002, The integrated Multifor. RD research approach. In Wiersum K.F. B.H.M Elands (Eds), *The changing role of forestry in Europe : perspectives for rural development*. Forest and Nature Conservation Policy Group. Proceedings 2002. Wageningen University, The Netherlands, pp. 1-24.

Yayi, A.C., 1998, Contribution à l'aménagement de la forêt classée de l'Ouémé supérieur au nord du Bénin : étude de la structure et de la dynamique des différents groupements végétaux. Thèse d'ingénieur agronome, UNB- FSA Abomey-Calavi, Bénin, 141 p.

Annexe

Annexe. Guide d'entretien utilisé.

Guide d'entretien sur la fragmentation du paysage de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur

A. Identification de l'enquêté ou du groupe focalisé

Village	Date	Activités menées par chacun des membres du groupe
Noms et prénoms des membres du groupe focalisé	Sexe de l'individu ou du groupe focalisé	

B. Dégradation du paysage forestier

Comment jugez-vous l'évolution du paysage de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur à laquelle vous êtes riverains ?	
Réponses	Justifications
Le paysage est intact	
Le paysage se dégrade	
Autres (préciser)	
S'il y a dégradation du paysage, comment ressentez-vous le niveau de dégradation	
Réponses	Justifications
Faible	
Moyen	
Elevé	

C. Conséquences de la dégradation du paysage forestier

Comment ressentez-vous ou subissez-vous les conséquences de la dégradation du paysage forestier ?
Enumérer les conséquences citées

D. Déterminants de la dégradation du paysage

Quelles sont selon vous les causes de la dégradation du paysage de la forêt classée ?	
Réponses	Activités du groupe répondant

E. Préférence des formes d'habitat

Si vous devez donner une forme de contour à une forêt à conserver, quelle forme préférerez-vous ?	
Réponses	Justifications
Carré/rectangulaire (avec des angles droits)	
Circulaire (ronde)	
Irrégulière (quelconque)	

Pour citer cet article

Référence électronique

Kouagou Raoul Sambiéni, Mireille Scholastique Toyi et Adi Mama, « Perception paysanne sur la fragmentation du paysage de la Forêt classée de l'Ouémé Supérieur au nord du Bénin », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 15 Numéro 2 | Septembre 2015, mis en ligne le 05 octobre 2015, consulté le 19 novembre 2015. URL : <http://vertigo.revues.org/16477> ; DOI : 10.4000/vertigo.16477

À propos des auteurs

Kouagou Raoul Sambiéni

Écologie du paysage, École régionale post universitaire d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux, Université de Kinshasa (ERAIFT/UNIKIN), République démocratique du Congo, courriel : skouagouraoul@yahoo.fr

Mireille Scholastique Toyi

Écologie du paysage, Université d'Abomey-Calavi, Faculté des sciences agronomiques, Laboratoire d'écologie appliquée, Cotonou, Bénin

Adi Mama

Écologie du paysage, Université d'Abomey-Calavi, Faculté des sciences agronomiques, Laboratoire d'écologie appliquée, Cotonou, Bénin

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Résumés

Face à l'échec des politiques variées d'aménagement des paysages forestiers tropicaux dans un contexte de fragmentation croissante, il est pressant de trouver des stratégies de gestion durable des ressources naturelles et de la biodiversité. La présente étude a consisté à analyser la perception des populations de la qualité écologique des habitats du paysage de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur au nord du Bénin et des facteurs déterminants de sa fragmentation. Les données recueillies auprès de 247 enquêtés par des entretiens semi-structurés et des focus group ont permis de réaliser des diagrammes de fréquences de réponses appuyées par un test de Khi^2 entre les genres et une analyse factorielle de correspondance entre les catégories socioprofessionnelles. Les résultats indiquent que d'après les populations le niveau de dégradation des habitats du paysage de la forêt classée de l'Ouémé Supérieur est de fort à moyen et que les déterminants de la fragmentation sont l'exploitation forestière, les feux de végétation et le pâturage. Ces résultats soulignent la nécessité et la pertinence de l'étude des perceptions des populations sur la qualité des habitats des paysages forestiers pour mieux orienter les mesures d'aménagement à prendre dans une approche paysagère.

According to the failure of tropical forest landscapes various planning and the increasing fragmentation, it is urgent to find strategies for sustainable management of natural resources and biodiversity. This study analyzes local perceptions of the ecological quality of Upper Oueme forest reserve habitats landscape in northern Benin and main factors of its fragmentation. Data collected from 247 respondents by interviews and focus group were used to design answers' frequency diagram follow by a Khi^2 test on gender and corresponding factor analysis between socio-professional categories. Results show that according to populations, the level of degradation of Upper Oueme habitats forest reserve landscape is high to mean and the main factors of fragmentation are wood exploitation, bush fires and grazing. These results underline the necessity and the relevance of the study of local perceptions of the habitat quality of the forest landscapes to better guide management measures which should now be taken in a landscape approach.

Entrées d'index

Mots-clés : perception paysanne, fragmentation, paysage forestier, aménagement durable, approche paysagère, Ouémé Supérieur, Bénin

Keywords : local perception, fragmentation, forest landscape, landscape approach, sustainable planning, Upper Oueme, Benin